

**Dilepix**

UNE CAMÉRA QUI REPÈRE LES LÉSIONS

Repérer les traces de certaines pathologies sur les carcasses de porcs en abattoir à l'aide d'une caméra et d'un logiciel intelligent, voici le défi que se propose de relever la start-up Dilepix. Explications.

La start-up rennaise Dilepix travaille depuis début 2020 avec l'Ifip et une grande coopérative sur un projet d'installation d'une caméra en abattoir. L'objectif: repérer certaines pathologies, puis, avec une traçabilité des carcasses, remonter les informations jusqu'à l'élevage dont sont issus les animaux atteints. « Généralement, le vétérinaire présent à l'abattoir observe un échantillon de carcasses afin de déceler des lésions. Pour certaines pathologies, si le diagnostic se réalise seulement visuellement, notre outil peut égaler l'humain. Il peut même faire mieux puisque, étant toujours présent et jamais fatigué, l'outil inspectera, lui, 100 % des animaux », explique Jeremy Foisil, business developer Dilepix. Et de poursuivre: « Il faut imaginer la caméra comme un assistant du vétérinaire, qui ferait un premier tri. L'humain exercerait ensuite un diagnostic plus poussé lorsque cela s'avère nécessaire ».

Bien plus rapide que l'œil, ce système s'intégrerait parfaitement sur la chaîne d'abattage, sans en ralentir la cadence. Néanmoins, il reste à définir son emplacement pour résoudre les quelques difficultés



Jérémy Foisil,
business
developer
chez Dilepix

rencontrées, à savoir, la nécessité de déployer les organes pour que la caméra puisse les photographier ainsi que la brillance de certains d'entre eux qui pourraient altérer l'analyse.

Du côté de la robustesse du matériel, pour le professionnel, « cela n'est pas un problème puisque nous travaillons en partenariat avec une entreprise spécialisée dans la fabrication de caméras spécifiques pour les milieux difficiles. Dilepix apporte ensuite le logiciel d'analyse, qui fait appel à l'intelligence artificielle sous forme d'un réseau de neurones. » Si un prototype est en cours d'élaboration, il reste néanmoins à trouver un business modèle pour financer et rentabiliser cet outil. Plus largement, la start-up envisage de se pencher sur d'autres thématiques de détection visuelles en abattoir comme le repérage des griffures ou des boiteries, mais aussi en élevage. Ce serait selon elle, un terrain de jeu infini pour ce type de technologie... ■ E.P.D.O.